



Sur les chemins *de la Pédagogie culturelle*

Cellule "EPICURE" asbl

Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales
et CULTURELLES, de Recherche et d'Echanges
Madame Martine Tassin
Rue Père de Deken n°58
1040 Bruxelles
Tél. (02) 733 47 60
Fax (02) 733 15 37
Courriel : martinetassin@hotmail.com



Pédagogie culturelle : un autre regard pédagogique ?

Martine Tassin-Ghymsers¹

au nom de la cellule EPICURE²

“ Le plus beau cadeau que
l'on puisse faire à un
enfant, c'est lui donner
des racines et des ailes . ”

... des ailes ?

L'enfant en a besoin

- pour « *décoller* » dans la vie, être indépendant, devenir autonome (ne dit-on pas *voler de ses propres ailes* ?) et
- pour pouvoir partir à la découverte du monde et d'un « ailleurs ».

Notre école est, me semble-t-il, assez consciente de ce rôle. En effet, elle amène les enfants à découvrir le monde, elle leur apprend l'autonomie et les ouvre à la diversité... trois finalités qui sont bien présentes dans nos écoles belges.

On peut donc dire que sur ce plan notre école est, dirons-nous, « à la hauteur ».



... des racines ?

L'enfant a également besoin de racines

- pour s'équilibrer, se *stabiliser* malgré les changements continuels dus aux événements et à sa propre évolution

- pour se « *relier* » à la base, *au terrain* commun : celui de la collectivité (du passé comme du présent)
- pour se « *nourrir* » du trésor collectif, y puiser ses forces de croissance. Se nourrir du passé (l'histoire pouvant jouer le rôle de lien culturel intergénérationnel...) de manière à mieux comprendre le présent, s'enrichir des trésors culturels pour donner plus de sens à sa vie.

¹ Martine Tassin-Ghymsers, professeur de psychopédagogie à la Haute Ecole Albert Jacquard, Présidente de l'asbl Cellule EPICURE

² Cellule EPICURE, Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et Culturelles, de Recherches et d'Echanges
M. Bozet, S. Delbecq, J. Detiège, C. Ferauge, B. Levêque, P.M. Mulquin, M. Tassin, M. Tilman, S. Vanderlinden.

Sommes-nous bien certains, nous enseignants, d'aider suffisamment les enfants à trouver leurs racines ?

Nos enfants, nos jeunes belges, francophones ne manquent-ils pas cruellement de racines ?

Comment se forment-ils leur identité ? Quelle identité ? Quelles identités ? Quelles sont leurs références culturelles, leurs modèles aujourd'hui ?

L'éducation à la culture que nous appelons la Pédagogie Culturelle s'inscrit dans cette problématique.

Les « opérateurs culturels », de leur côté, dépensent une belle énergie à ressourcer nos enfants, à les remettre en contact avec leurs racines. Leur travail parfois (souvent) merveilleux, mais malheureusement aussi limité dans le temps, ne nous libère pas, nous enseignants, de ce devoir « **d'enracinement** culturel ».

- Aider les enfants à s'intéresser à la culture, à leur(s) culture(s) et à comprendre leur « **socle culturel commun** ». Je désire insister ici sur l'aspect « **commun** » alors que dans nos classes, on ne parle bien souvent que de diversité et donc de différences. Peut-être gagnerait-on à aborder le culturel dans cette optique ?
- Aider les enfants à trouver leur **équilibre** dans le respect de leur culture et de leur sensibilité en harmonie avec les autres et la collectivité.
- Susciter des **rencontres culturelles variées** parmi lesquelles chaque enfant pourra choisir les valeurs, références ou personnages qui le touchent, auxquels il pourra peut-être s'identifier et construire ainsi progressivement son identité.
- Provoquer des **moments d'émotion et de plaisir culturel** ; utiliser le culturel comme moyen privilégié pour la formation de l'intelligence émotionnelle et/ou artistique.
- Inciter les enfants à interroger leur passé, les amener à se sentir concernés et **responsables** du patrimoine collectif (dans un souci d'éducation à la citoyenneté).

Autant de voies pas réellement nouvelles mais encore trop peu empruntées, à retracer, à élargir, à exploiter...

L'**objectif premier** est donc d'offrir à **CHAQUE** enfant la clé, aujourd'hui on dirait le code d'accès (je préfère le « code d'accès » car il permet d'ouvrir de très nombreuses portes) au culturel pour répondre à ses besoins, le stabiliser et l'équilibrer.

Mais un travail culturel systématique dans les classes comporte d'autres avantages très importants :

- Il est « **un plus** » en faveur de l'**égalité des chances**. Les enfants de milieux défavorisés ont peu de possibilités de « participer » à la vie culturelle. Or, ils y ont droit au même titre que les autres. (Article 31 de la charte des droits de l'enfant).



Egalité des chances - la culture pour tous



La culture dès le plus jeune âge

• « **Un plus** » aussi pour la **diversité culturelle** (si chère à notre enseignement en CF).
Luc Collès³ nous explique qu'il existe 2 grands obstacles aux échanges inter-culturels.

1/ l'éthnocentrisme, c'est-à-dire la difficulté à sortir de son propre cadre de référence.

2/ la mauvaise connaissance de « sa » culture, de « ses » valeurs, de « son » environnement culturel. Il faut dès lors « se baser sur la **compétence intra-culturelle** pour passer à la compétence inter-culturelle »⁴.

Notre Wallonie, fort dépourvue de sentiment d'identité souffre peut-être de ce second point.

• « **Un plus** » vers un **enseignement significatif**...

La culture peut être une bonne voie pour donner du sens aux apprentissages. Sens pas seulement dans un but fonctionnel, d'utilité directe à court terme, mais comme réponse à des interrogations fondamentales des enfants. Philippe Meirieu⁵ parle de « questions fondatrices » suscitées par l'approche artistique.

Pour notre part, nous avons pu observer des enfants concernés et même des yeux briller lorsque nous leur lisons une légende ancienne donnant vie au soleil et à la lune... Leurs yeux brillent lorsqu'ils découvrent un sculpteur en action ou lorsqu'ils peuvent vivre comme les hommes préhistoriques de manière symbolique...

Tels sont donc nos enjeux. Multiplier, systématiser une Pédagogie Culturelle dans les classes pour

- **aider l'enfant à trouver équilibre et harmonie et à définir son (ses) identité(s)**
- **augmenter les chances d'ascension sociale des plus démunis**
- **faciliter les échanges culturels**
- **rendre l'enseignement plus significatif**

3 Luc Collès, Pour une pédagogie des échanges, in Synergies Chili, revue du GERFLINT, Chili 2007

4 Luc Collès, (2007) p. 105

5 Philippe Meirieu, L'art dans l'éducation, poudre aux yeux ou discipline fondamentale, in Enfant, art et citoyenneté, Ed Athena, Actes Sud, 2001

6 Luc Collès, précité

Pédagogie Culturelle : nos options

Les propositions qui suivent sont le résultat du travail d'une équipe : l'asbl Cellule EPICURE, cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et Culturelles, de Recherche et d'Echanges.

Nous n'avons pas la prétention de croire que nous sommes les premiers ni les seuls à penser à l'éducation culturelle. Notre conception et notre démarche restent cependant plus qu'utiles (vu le désarroi de beaucoup d'enseignants devant ces thèmes).

1. **Nous réclamons un accès à la culture pour tous.**

Comme vous tous, nous aimons rappeler l'importance de la démocratisation de la culture. Pour tous les niveaux sociaux mais aussi à l'école, **dès le plus jeune âge avant que les préjugés sociaux n'agissent.**

2. **Nous n'hésitons pas à réhabiliter « La » Culture** avec un C majuscule, celle qui est reconnue universellement. Elle représente nos racines et, contrairement à ce que certains croient, elle intéresse nos enfants.

Parallèlement, nous pensons nécessaire de mettre en valeur **les cultures populaires ou locales**, c'est-à-dire les artistes locaux peu connus, les artisans, les danses folkloriques, les traditions mais aussi ce qui fait notre culture quotidienne actuelle : la publicité, les émissions TV, la mode, les recettes locales. Donc à la fois la Culture « savante » et la culture « comportementale » (Luc Collès)⁶ gouvernant la plupart des attitudes, représentations et coutumes.

La culture finalement peut se trouver presque **partout mais n'est pas n'importe quoi**. Optons pour une culture qui fait mieux comprendre le monde, ses constructions humaines, une culture **qui « élève »** dans le sens originel du terme, une culture qui aide à grandir et à progresser.

3. **Nous préférons parler de culture plutôt que d'art**, le champ culturel dépassant largement l'artistique. Il englobe notamment les sciences, l'histoire, la politique, l'économie, la philosophie et le monde médiatique.

Bien sûr nous défendons l'éducation artistique comme un élément fondamental dans l'éducation. Mais nous préférons parler de pédagogie culturelle plutôt que d'éducation artistique : celle-ci y étant incluse. Il est frappant de constater dans la pratique comme dans les publications pédagogiques que la culture se réduit souvent à l'art. Il convient donc d'élargir le champ des activités culturelles.

Dans nos classes, nous ne nous contentons pas seulement de découvrir des peintres, mais aussi, d'apprécier des monuments architecturaux aux formes originales ; approcher des manières de vivre d'autres époques; d'expérimenter des phénomènes optiques pour mieux comprendre certaines peintures... ou aussi comme des collègues l'ont fait, d'analyser les représentations de la météo dans des peintures ou encore de comparer les conceptions de la lune dans la littérature enfantine ou les peintures avec les données scientifiques.



Culture-expérimentation



Culture historique



Découverte de l'architecture

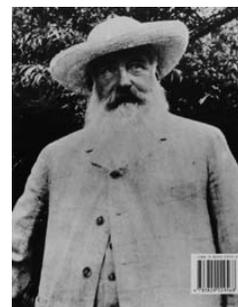
4. **Notre objectif premier est d'installer chez les enfants une « démarche » culturelle**

Dans notre optique essentiellement pédagogique, nous reconnaissons la culture- savoir, faite de connaissances mais privilégions surtout une démarche culturelle, faite d'intérêt, d'interrogation, d'expérimentation et de recherche. L'important n'est pas que les enfants épatent les adultes par leurs connaissances précoces sur Monet ou Van Gogh mais qu'ils adoptent systématiquement une attitude, un regard attentif, critique et appréciatif.

5. **Pour nous, une activité culturelle est avant tout une rencontre humaine**

Bien sûr, il faut multiplier les contacts avec les objets ou les œuvres, mais derrière ceux-ci, ce qui intéresse les enfants, c'est de partir à la rencontre d'un groupe utilisateur (instrument de musique par exemple) ou d'un artiste-créateur (sculpture ou tableau).

Lorsque les enfants découvrent Mozart, ils parlent d'eux-mêmes de « Monsieur Mozart ». Lorsqu'ils découvrent Monet, ce sera à partir d'objets censés lui avoir appartenu comme sa valise, sa pipe, sa palette, son album photos... Les œuvres y acquièrent alors plus de sens aux yeux des enfants et ils peuvent, s'ils en ressentent le besoin, s'identifier à l'artiste. D'où l'importance de multiplier des rencontres personnelles, variées directes ou indirectes qui aideront chaque enfant à choisir ses **modèles, ses références, ses valeurs** pour la construction de son **identité**.



Monet



Mozart



Léonard de Vinci

6. **Nous recherchons le plaisir culturel (plutôt que des « jeux » culturels).**

Apprendre aux enfants à aimer ce qui est beau, à aimer ce qui est intelligent, mais aussi réhabiliter le **plaisir** de s'émerveiller, de découvrir, de chercher, de comprendre, d'apprécier, de travailler, de construire...

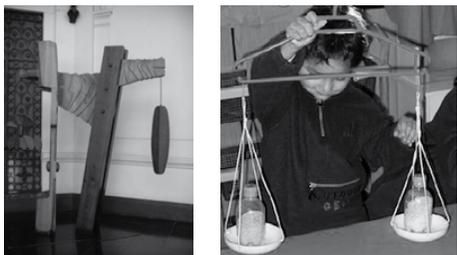


L'enfant gardera des souvenirs marquants des expériences culturelles vécues. Celles-ci détermineront peut-être son futur. Ce n'est pas pour rien que nous avons choisi Epicure comme nom pour notre cellule. Si nous semons dans les esprits de nos bambins ce goût culturel, nous leur avons déjà fait un beau cadeau.

Pédagogie Culturelle : propositions méthodologiques

1. **La culture comme instrument d'apprentissage.**

« Cultiver » les enfants est donc un but certes mais la culture peut aussi être un moyen privilégié pour mener les apprentissages scolaires habituels.



*Equilibre en art
et en sciences*

On peut par exemple enrichir une étude des formes géométriques par la découverte de tableaux modernes comme ceux de Kandinsky ou compléter un travail sur l'équilibre en psychomotricité par la découverte de sculptures.



*Formes géométriques à
partir de Kandinsky*

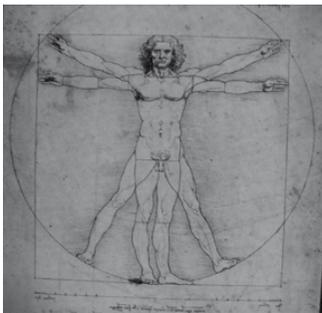
2. Nous insistons également pour que la **culture** soit **intégrée aux apprentissages**. Plus qu'un loisir ou une belle parenthèse, nous voulons une culture faisant partie de la formation. Pas seulement « la » sortie culturelle annuelle ou les ateliers culturels du vendredi après-midi vécus comme une récompense (ou un délassement) après avoir travaillé les matières sérieuses. Pas seulement des activités culturelles lorsque l'artiste vient en classe, mais au quotidien, dans toutes les activités, autant que possible. Les musées ressentent très bien la nécessité non seulement d'adapter leurs visites aux socles de compétences, mais aussi l'importance que les enseignants exploitent en classe ce qui a été vécu au musée.
3. **La culture incite à l'inter-disciplinarité.** Le travail culturel peut (doit) être interdisciplinaire. Edgar Morin dirait « méta-disciplinaire »⁷. Des exemples vécus d'inter-disciplinarité ? La découverte du tableau « jeux d'enfants » de Breughel permet un travail tant historique qu'artistique ou psychomoteur.

⁷ Edgar Morin expliqué par Jacques Cortès, la méthode d'Edgar Morin. Pistes de lecture. In Synergies Chili, 2007

Lors des ateliers que nous avons menés au séminaire 2007 : « Arts et sciences, parcours croisés »⁸, le pointillisme a été découvert par l'observation de peintures mais aussi par des expériences sur les mélanges optiques ; la corporalité (conscience de son corps) a été travaillée en référence à des œuvres d'art mais aussi par des expérimentations scientifiques ; le cirque a suscité un travail psychomoteur mais aussi artistique et scientifique ; les instruments de musique ont été découverts aussi avec des expérimentations scientifiques (acoustiques notamment).



Jeux d'enfants de Breughel



Corporalité: proportions



Corporalité: symétrie

8 Actes du séminaire HEAJ de Pédagogie Culturelle 2007 : « Arts et Sciences, parcours croisés ».

4. Nous avons parlé de démarche culturelle. Nous insistons en effet sur la nécessité d'apprendre à tous les enfants une **démarche d'appréciation culturelle**. Celle-ci n'implique pas nécessairement, selon nous, un processus de création. Tous les enfants ont le droit (le devoir ?) d'apprécier ; tous ne devront pas devenir artistes ou créateurs. Créer peut aider à apprécier mais inversement nous constatons qu'une bonne appréciation alimentera la création. Nous pensons que l'on demande trop tôt aux enfants et en toutes circonstances de créer. Vais-je mieux apprécier Bach si on me met au piano ?

Les textes pédagogiques sur la créativité abondent, ceux concernant une formation à la « réception ou l'appréciation culturelle » restent très rares.

Comment donc apprendre aux enfants à apprécier ?

Pour ce faire, nous proposons une **démarche méthodologique en 4 étapes** : observation mais aussi appropriation, recherche et communication. Dans la pratique, on oublie souvent les deux étapes intermédiaires qui sont nécessaires à une bonne intégration de la culture.

- « **L'observation** » reste le point de départ assez évident.

Observer des tableaux, des sculptures, des détails architecturaux. Observer avec les différents sens (une sculpture par le toucher, une recette par ses odeurs...)



Observation d'une sculpture par le toucher



Observation visuelle

- « **L'appropriation** » est également indispensable au jeune enfant. Celui-ci doit faire « sien » ce qu'il a découvert pour mieux le comprendre. Il doit sentir, traduire, inventer, imaginer, jouer avec les œuvres ou manifestations culturelles. L'enfant le fait parfois spontanément. Lors de l'observation d'une grande sculpture, il essaiera de l'escalader. Si on lui présente un instrument de musique, il voudra en jouer.

Faisons confiance à l'enseignant qui a dans son sac un trésor d'imagination. Il peut (doit) proposer différents jeux ou activités permettant à l'enfant de s'appropriier les œuvres, personnages ou éléments découverts.

Imaginer une histoire à partir d'un tableau, reconstituer des puzzles d'œuvres



Jeu des familles pour les sculptures



Dramatisation du tableau : La Cène

d'art mais aussi du corps humain ; jouer aux jeux des familles avec des cartes représentant des sculptures, construire en 3 dimensions un tableau moderne ou dramatiser un tableau...

Tant d'activités ludiques permettant à l'enfant de s'appropriier les œuvres ou d'entrer en empathie avec les personnages découverts. Une étape très importante et pourtant souvent négligée dans la pratique.

- « **La recherche** ». Une fois l'œuvre découverte ou le personnage rencontré, l'enfant va s'interroger. S'il est intéressé, il voudra en savoir plus. Questionnement, interrogations, recherche d'informations supplémentaires (par l'expérimentation, l'interview ou la recherche documentaire), comparaisons, analyse, jugement critique, structuration... autant de démarches à mettre en place. Cette étape dans le processus d'appréciation nous semble fondamentale parce que la plus formative. Elle nécessite autant de rigueur que dans les activités dites sérieuses.

Une visite au musée, par exemple, peut proposer des activités d'observation (activité centrale de la démarche de visite au musée) ; elle peut aussi proposer aux enfants quelques petits jeux rapides sur place pour s'appropriier les œuvres. Elle peut difficilement cependant les amener à une recherche. Celle-ci doit se faire en classe.





La communication s'avère nécessaire en fin de parcours. Ce n'est qu'après avoir observé, joué, compris, approfondi l'œuvre que le « récepteur » culturel (l'enfant ici) ressentira le besoin de s'exprimer, de communiquer ce qu'il a découvert, dans un mode qui lui correspond : par l'expression verbale, gestuelle ou autre **ou** par une création de son choix. La création y trouvera sa justesse et sa richesse dans la mesure où elle répond à un besoin personnel. Nous considérons l'acte créatif comme un aboutissement de la démarche d'appréciation. L'enfant a, à ce moment, les éléments en mains pour faire une véritable création. Nous devons constater que dans la pratique, nous demandons trop rapidement aux enfants de créer alors qu'ils n'ont pas d'outils suffisants à leur portée. Résultats souvent fort pauvres provoquant incompréhension et/ou découragement.



Création artistique



Expression graphique



Expression corporelle



Création sculpturale

En synthèse

1. La « **Pédagogie culturelle** »⁹ n'est pas une nouveauté (une de plus ?) car on y respecte les théories « classiques » en pédagogie : constructivisme, respect des besoins des enfants, découverte du monde environnant, développement des intelligences multiples...

Mais en même temps,

- elle concrétise et rend donc possible l'application de principes pédagogiques difficiles à mettre en oeuvre comme l'interdisciplinarité
- elle propose une réflexion de fond sur la pédagogie moderne et
- elle conduit à une pédagogie plus signifiante.

⁹ Martine Tassin-Ghymers, Pédagogie culturelle à l'école maternelle, in Informations pédagogiques, CF n° 58, 2005

- Pour ce faire, elle fournit des outils pédagogiques et des exemples pratiques utiles aux enseignants n'hésitant pas à bousculer les habitudes pédagogiques. Elle incite à aller **au-delà** du fonctionnel (de l'utilitaire), au-delà du jeu, au-delà du respect de la diversité culturelle, dans une perspective plus englobante. Dans ce sens, elle est une remise en question fondamentale proposant un « autre regard » pédagogique.

2. La **Pédagogie Culturelle est de la responsabilité des enseignants** mais elle peut être menée en collaboration avec les opérateurs culturels spécialisés et avec les acteurs de la société, chacun gardant sa « juste place », sa spécificité en complémentarité. Donc avant tout dans les classes, mais aussi au cœur de la cité, de la collectivité, en contact avec l'environnement et dans des lieux culturels spécialisés comme les musées, centres culturels...

Cela implique de la part des enseignants plus d'ouverture et un enseignement plus en phase avec le réel et avec le culturel et donc plus significatif pour l'enfant.

Nos expériences culturelles dans les classes dans des domaines variés montrent que c'est possible et profitable aux enfants qui se montrent émerveillés.

3. La **Pédagogie Culturelle doit faire partie du programme de travail en secondaire et en primaire mais doit surtout commencer dès la maternelle.**

Si l'on observe la fréquentation des musées, la place prise par les activités culturelles dans les programmes scolaires et la quantité de publications sur la culture à l'école, on peut constater que le secondaire occupe une place de choix.

Il nous semble cependant que le travail d'initiation culturelle doit commencer beaucoup plus tôt. Il importe en effet de toucher les enfants avant que n'agissent les préjugés sociaux. Les petits de maternelle sont disponibles, curieux, ouverts et particulièrement sensibles au culturel. Lionel Mahier¹⁰ souligne leur formidable « appétit de culture » qu'il faut rassasier. Nous sommes donc favorables à une « **immersion culturelle** » dès le plus jeune âge au même titre que l'immersion linguistique. Cette dernière y gagnerait d'ailleurs.

¹⁰ Lionel Mahier, L'état d'enfant et la place de l'art dans la construction de sa personnalité in *Enfant, Art et Citoyenneté*, Athena, Actes Sud, 2001.

Il faut cependant assurer la continuité dans la formation culturelle. Il importe que le travail commencé en maternelle soit prolongé en primaire et évidemment aussi en secondaire.

*« Il meurt lentement celui qui ne voyage pas,
celui qui ne lit pas, celui qui n'écoute pas de musique...
Il meurt lentement celui qui évite la passion et son tourbillon d'émotions,
Celles qui font briller les yeux et restaurent les cœurs blessés... »*
Pablo Neruda

Nous en avons vu des yeux briller lors des activités culturelles !
Pussions-nous encore faire briller de nombreux yeux d'enfants !

